

## QUOI DE NEUF ?

Natalie Portman  
en français

Natalie Portman peaufine son français et se prépare à jouer pour la première fois dans un film made in France. La star américaine partagera avec Lily-Rose Depp, fille de Vanessa Paradis et Johnny Depp, l'affiche de *Planetarium*, un drame qui se déroule dans les années 1930, réalisé par Rebecca Zlotowski. Ce sera la première fois qu'elle travaillera avec un réalisateur français depuis ses débuts dans *Leon* (1994) de Luc Besson, indique le magazine *Variety*, ajoutant que le film suit deux sœurs qui semblent posséder une capacité surnaturelle à entrer en contact avec des fantômes et croisent le chemin d'un producteur de films. La comédienne de 33 ans, qui a remporté un Oscar et un Golden Globe pour son rôle d'une ballerine schizophrène dans *Black Swan* (2010), présente au festival de Cannes le premier film qu'elle ait réalisé, *Une histoire d'amour et de ténébres*. L'actrice, qui est née en Israël mais a grandi près de New York, est connue notamment pour avoir incarné la reine Amidala dans *Star Wars*. Elle a déménagé à Paris à la fin de l'an dernier pour y suivre son mari, épousé en 2012.

VOS JEUX  
SONT FAITS

MEMBER 13 MAI 2015					
6	15	22	37	45	5
5	PROGRESSIF	1	8 000 000 €		
1	50€	2	250 704,00 €		
2	50€	504	1 813,33 €		
3	50€	21 700	10,93 €		
4	50€	315 746	5,93 €		
Quota: argent		50€ 2015 argent et remboursé			
5 004 218		50€ 2015 argent et remboursé			
2 000 000 €					

Tirage de MARCHÉ 13 MAI 2015									
6	8	11	18	19	25	27	31	34	36
39	40	46	50	54	61	62	64	65	66
Multiplier x 2		Joker							
1	2	9	12	13	15	17	18	19	23
28	30	33	35	38	40	42	43	46	55
Multiplier x 2		Joker							

MARDI 12 MAI 2015					
14	26	30	43	45	47
8	1	47 879 254 €			
2	2	140 545,50 €			
8	3	120 390,30 €			
8	34	5 014,50 €			
19	550	267,20 €			
198	1 161	137,20 €			
308	1 897	87,00 €			
8 458	27 292	19,00 €			
5 091	29 358	17,10 €			
7 712	84 818	14,60 €			
32 163	165 411	9,60 €			
83 521	654 725	6,60 €			
159 779	881 843	4,60 €			
1 gagnant en France		à 1 000 000 €			
VIR 320 6545					
15 000 000 €		1 000 000 €			

# Don Quichotte, ce « magnifique hurluberlu qui force le respect »

Michel Moner clôturera dimanche le **Banquet du livre de Lagrasse** sur la littérature espagnole. Il nous révèle quelques arcanes de l'œuvre maîtresse de Cervantès.

L'Indépendant: Quel souvenir gardez-vous de votre première lecture du *Quichotte* ?

Michel Moner: Je n'ai pas choisi de lire *Don Quichotte*. Il était au programme de la licence d'espagnol quand je faisais mes études, à Toulouse, dans les années 1960. En quelque sorte, il m'est tombé dessus. Mais à aucun moment il ne m'a pesé. Au contraire. Le souvenir que j'en garde est une impression de grande légèreté. Une certaine excitation...

« Je n'ai pas choisi de lire *Don Quichotte*. Il m'est tombé dessus... »

L'ouvrage est sur bien des points énigmatique. Ce mystère ne participe-t-il pas de son « aura » ?

Les « points énigmatiques » du *Quichotte* ne sont pas tous de même nature. Si certains ont manifestement été inscrits, de propos délibéré, dans la trame de la fiction, d'autres sont parfaitement contingents. C'est le cas de toutes ces anomalies qui relèvent du processus de fabrication du livre. Le coup de génie de Cervantès est d'avoir su s'emparer de ces aléas périphériques pour les annexer à sa panoplie d'artifices. Signe de la puissance créatrice d'un auteur boulimique, à l'affût de tout ce qui peut tomber dans son périmètre, afin de le transformer aussitôt en matière romanesque.

*Don Quichotte* dit qu'il sait qui il est, mais nous, que savons-nous de lui ?

Dès le début, *Don Quichotte* proclame haut et fort « *Je sais qui je suis* » (1, 5). Mais il ajoute qu'il peut aussi bien être n'importe quel chevalier dont on célèbre les prouesses, du moment que lui-même les aura surpassées à travers ses propres exploits. C'est dire s'il a une conception assez élastique de son identité sur laquelle l'auteur, il faut le souligner, ne nous livre que très peu d'informations. Au point de laisser pla-



► Gravure sur bois de Jouenne signée V.-A. Poirson, extraite d'une édition du *Don Quichotte* établie au XIX<sup>e</sup> siècle (à Paris, Maurice Dreyfous).

Collection Michel Moner

ner le doute sur le patronyme de l'hidalgo et d'occulter délibérément son lieu de naissance, en le diluant - par un acte fameux d'annésie volontaire - dans cette immense « tache » de la carte d'Espagne, qui a précisément

pour nom la Mancha: la Tache majuscule. Mais là n'est qu'une des innombrables interrogations que suscite le personnage, ce magnifique « hurluberlu » qui déclenche le rire ou force le respect. Et qui n'en finit pas de se déro-

pour nom la Mancha: la Tache majuscule. Mais là n'est qu'une des innombrables interrogations que suscite le personnage, ce magnifique « hurluberlu » qui déclenche le rire ou force le respect. Et qui n'en finit pas de se déro-

ber...

Deux positions se font face pour, l'une, qualifier le *Quichotte* d'« anti-roman » et l'autre de « roman des romans ». Qu'en pensez-vous ?

Les deux propositions peuvent se justifier. Le *Quichotte* se présente, au dire même de son auteur, comme une machine de guerre dressée contre les livres de chevalerie. Et donc, comme un « anti-roman ». Dans le même temps, Cervantès se montre avide d'expériences et s'applique à revisiter le genre en enchevêtrant les grilles génériques dans des jeux d'écriture particulièrement sophistiqués, dont le sujet n'est autre, en définitive, que le roman lui-même.

« Un roman extraordinaire mais pas que... »

« *Don Quichotte* est un roman équivoque », disait de lui Ortega y Gasset. Au fond, ne se dérobe-t-il pas à la critique, ce qui ferait de lui un roman « extraordinaire » ?

L'idée d'un *Quichotte* « équivoque » est fréquemment reprise et il n'y a là rien d'étonnant, tant il semble que Cervantès se soit ingénié à y distribuer les indices contradictoires. Stratégie de l'esquive ? « *Hypocrisie héroïque* » ? Souci d'inciter le lecteur à user de son libre arbitre ? Les raisons ne manquent pas de répondre par l'affirmative à chacune de ces questions. Et sans doute, le roman peut-il être tenu pour cela même comme « extraordinaire ». Mais pas que...

Recueilli par Serge Bonneroy

► Le programme complet du Banquet est en ligne sur <http://www.lamaisondubanquet.fr/>

## Un roman de portée universelle

*Don Quichotte* a connu le succès dès sa parution. Depuis, il n'a cessé de fasciner.

Traducteur et commentateur du *Quichotte*, Michel Moner interviendra dimanche à Lagrasse sur les origines et la postérité du roman de Cervantès. « La notoriété des protagonistes - n'oublions pas Sancho - et celle du roman sont quasiment indissociables », explique l'universitaire toulousain. « Le succès est immédiat, note-t-il, mais très tôt, le personnage de *Don Quichotte* témoigne d'une indéniable capacité à échapper à son auteur ».

« Transformé en marionnette philosophique... »

En effet, « le profil parodique de *Don Quichotte* le prédispose à nombre d'imitations et de détournements qui exploi-



► Michel Moner ou... la passion de Cervantès.

tent, d'abord, ses potentialités comiques », explique le traducteur qui rappelle: « Transformé au siècle des Lumières en une sorte de marionnette philosophique, la figure de *Don Quichotte* va se

donner à connaître, au XIX<sup>e</sup> siècle, sur un tout autre versant, beaucoup plus sombre, pour acquérir sa véritable stature et sa dimension tragique, à travers l'image qu'il a inspirée aux romanti-

ques allemands ».

C'est alors, selon Michel Moner, que *Don Quichotte* « s'affranchit de la fable qui l'a vu naître, pour devenir l'un des personnages les plus fascinants de la littérature universelle ».

« On ne se débarrasse pas facilement de son créateur! »

« Si *Don Quichotte* a échappé à Cervantès, conclut Michel Moner, ce dernier n'a jamais dû être très loin de lui, dans ses escapades. On ne se débarrasse pas si facilement de son créateur! »

► Michel Moner intervient, dimanche 17 mai à 16 h 30 en clôture du Banquet du livre de Lagrasse sur « Le roman espagnol au miroir de l'Histoire, origines et postérité de *Don Quichotte* ».

### Éditeur de Cervantès dans la Pléiade

Michel Moner est professeur émérite d'espagnol à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès, président honoraire de la Société des hispanistes français et ancien membre de la Casa de Velázquez (Madrid). Spécialiste de Cervantès, il a notamment publié *Cervantès Conteur, Écrits et paroles*, (Casa de Velázquez, 1989). Il a également participé à la traduction et à l'édition des Œuvres romanesques complètes de Miguel de Cervantès dans la collection La Pléiade (Gallimard, 2001).

### En direct du Banquet

A partir de demain et jusqu'à dimanche, des reportages et des extraits des interventions seront consultables sur le site de *Corbières Matin*, le journal en ligne du Banquet du Livre. ► Adresse : <http://www.corbieres-matin.fr/>